

Echos aux Lettres de rappel

“J’ai reçu votre *monitum* ; merci.

Je viens vous donner par ces quelques lignes, un petit signe de vie ; le fait est que depuis plusieurs mois je suis à l’agonie..... au sujet du libellum, et en divorce avec l’heure d’adoration hebdomadaire.

Je vais tâcher de ressusciter.”

“Ce n’est pas sans une certaine confusion que je vous envoie mon bulletin si peu *garni*, surtout quand je songe que j’ai fait complètement défaut les mois derniers. Il est vrai que je ne suis pas maître de mon temps ; mais combien de mondains passent les nuits dans leurs amusements ! J’aurais donc moins de zèle pour Jésus-Hostie que les mondains n’en déploient pour leurs plaisirs !”

“Merci de votre *monitum*, me rappelant mes obligations comme prêtre-adorateur, auxquelles j’ai été très infidèle. Depuis plusieurs mois, j’ai fait au moins deux heures d’adorations par mois, mais je ne faisais pas l’envoi de mon libellum. Aujourd’hui je prends la résolution de faire au moins une heure d’adoration par semaine, et de vous envoyer régulièrement le libellum. Je ne voudrais pas pour beaucoup voir mon nom rayé de vos listes.”

“Vous demandez un petit signe de vie. Je me rends à votre désir bien volontiers. Je le confesse, j’aurais dû vous faire tenir mon *libellum*, et ma négligence en est une qui ne s’excuse pas, mais qui s’accuse. Ce point admis, je profite de la circonstance pour vous dire que je désire *vivre et mourir* prêtre-adorateur. Qu’il soit bien compris que vous ne rayerez mon nom de la liste de cette sainte association que sur un avis formel et précis de ma part.

En bon pénitent, après avoir accusé ma faute, je m’engage à faire mieux à l’avenir. J’espère donc vous envoyer un *conscientieux libellum* à la fin du mois.

J’admire votre zèle pour faire arriver à Jésus-Hostie des amours, des adorations qui le compensent pour les oublis, les outrages dont il est l’objet dans le Sacrement de son amour.”

“Notre-Seigneur me presse de toute manière. Durant ma retraite annuelle, et dans ma dernière retraite du mois, il m’a fait sentir que je ne lui étais pas fidèle. J’ai entendu sa voix, et vendredi dernier, je déposais dans son divin Cœur une nouvelle résolution de ne plus manquer à mon heure d’adoration ; mais quels efforts il me faut faire pour tenir mon engagement ! Je comprends bien que je ne mérite pas de ces douceurs qui sont la récompense de la fidélité, j’accepte ces dégoûts comme un châtement et je demande au bon Maître de me soutenir dans la lutte contre moi-même. Il sait combien je voudrais l’aimer, le faire aimer et glorifier par les jeunes âmes qui me sont confiées. Je vous remercie d’être venu vous joindre à Notre-Seigneur, pour me rappeler au devoir. Veuillez maintenant demander pour moi la force et la constance.”